

—Qu'est-ce que tu as donc fait ? lui cria-t-elle de loin, que t'a dit ta tante ?

—Je ne l'ai pas vue !

—Comment ! tu ne lui as donc pas montré ton dé ?

—Je ne l'ai plus !

—Tu l'as perdu ?.....

—Non, je l'ai donné..

—Donné ? En voilà une idée par exemple !.... Et à qui ?

Germaine se taisait.

—A qui ? Voyons, Germaine ?.... je veux que tu me le dises !

—A un pauvre petit qui n'avait pas de sou pour s'acheter du pain.

La mère ne répondit rien, mais elle embrassa l'enfant et remonta vers la maison.

... « Maman m'a embrassée, mais elle ne m'a rien dit », songeait Germaine en remontant elle aussi vers la maison, tout en poussant du bout de son soulier les grains de sable de l'avenue. « Qui sait si j'ai bien fait ou mal fait ?... »

Elle se répétait cela tout le long de l'allée, remplie du parfum des belles de nuit qui s'ouvraient tout grandes dans l'ombre.

...Cependant, une certitude grandissait peu à peu dans son cœur, et un contentement l'envahissait. Quand elle fut couchée : « J'ai bien fait », se dit-elle simplement. Et elle s'endormit.

.....
Toc ! toc !... Qui est là ?...

Les oiseaux, la tête sous l'aile, sommeillaient au fond des bois, les grenouilles dormaient dans l'herbe, les araignées au bout de leur fil gris... Qu'était-ce donc que ce petit bruit qu'avait entendu Germaine.

« Entrez ! » crie-t-elle tout en rêvant.

Alors elle vit un enfant habillé d'une robe couleur du ciel, avec des fleurs blanches sur la tête. Il tenait à la main un dé qui brillait très fort et s'approchant de Germaine :

« C'est à moi que tu as donné ton dé d'argent, lui dit-il, et voici que je te le rapporte et que le bon Dieu, qui t'as vue, te bénit, petite Germaine ! »

.....
Le lendemain, à son réveil, Germaine trouva son dé dans sa corbeille :

« Maman, maman ! s'écria-t-elle, mon dé est revenu ! L'enfant me l'a rendu cette nuit !... Mais comme il est encore bien plus beau qu'hier au soir ! »

M. S.